

[Text]

Chief Superintendent Bentham: Again, I do not know who would have made the judgment in terms of what danger those broadcasts represented, if they were heard, and at what stage they were heard. We were trying to record or monitor all of the media reports. I can only say that, given the benefit of hindsight, were it to occur again, and we heard it at a critical time, we probably would call CJOH to say, "Would you please cease and desist?"

Senator Gigantès: But Mr. Shoemaker said that it was heard.

Chief Superintendent Bentham: It was at a certain stage. I do not know that it was heard or recorded right from the outset, though.

Mr. Shoemaker: Here is the specific answer, though, to be helpful. In the Emergency Crisis Centre, we would be watching Mr. Gizbert on screen. The negotiator is down on the site. We do not have contact with the person working in communications—also, he is in constant contact with the negotiator. In other words, he does not have voice-over, knowing what the negotiator is doing instantly, but you can fairly conclude that, if we had thought that Gizbert was imperilling someone, we would have got him out of there when we saw him.

Senator Gigantès: Thank you.

Senator Kenny: Mr. Shoemaker, is there anyone on the panel who has operational experience or command experience in hostage-taking incidents?

Mr. Shoemaker: Perhaps Chief Superintendent Bentham does. Certainly Sandy Hunter and I do not.

Chief Superintendent Bentham: No.

Mr. Shoemaker: David Davidson does not either.

Mr. Davidson: I worked on the 1970 one as a journalist.

Mr. Shoemaker: But not in operations.

Senator Kenny: I had a concern that I raised at the *in camera* session and I would like to raise it again this evening. When I was raising questions with the superintendent at the *in camera* session earlier in the week, he told me that he would be here this evening. Therefore my line of questioning was cut off by the chairman because we thought the commissioner would be returning this evening and we would have an opportunity to put some questions to him.

Perhaps Chief Superintendent Bentham can answer my question. If you are not in a position to answer, sir, perhaps another witness from the RCMP would be able to do so at a later time. I wonder if the RCMP could review for us which elements of the reporting of the incident might have interfered with or had potential for interfering with the successful conclusion of the incident. Here I am referring to Commissioner Inkster's testimony before this committee where he said:

There was potential for danger when they began reporting the actions of our members. For example, one member was shown appearing to crawl under a bus. That could be

[Traduction]

M. Bentham: Je ne sais pas qui aurait pu décider, sur le coup, que ces reportages étaient dangereux au moment où ils étaient diffusés et j'ignore à quel moment on les a entendus. La police essayait d'enregistrer ou de surveiller tous les compte rendus des médias. Rétrospectivement, la seule chose que je peux dire, c'est que, si cela se reproduisait et que le reportage soit diffusé à un moment critique, nous appellerions vraisemblablement CJOH pour leur demander d'interrompre leur émission.

Le sénateur Gigantès: Mais monsieur Shoemaker m'a dit que vous aviez entendu ces reportages.

M. Bentham: A un moment donné, oui. Je ne sais pas si ces reportages ont été écoutés ou enregistrés dès le début.

M. Shoemaker: Je vais vous donner des détails précis qui pourront peut-être vous aider. Le centre des opérations d'urgence surveillait M. Gizbert à l'écran. Le négociateur se trouvait sur les lieux de la prise d'otages. Nous n'avions aucun contact avec le journaliste qui, de son côté, était en contact permanent avec le négociateur. Autrement dit, il n'avait pas besoin des commentaires et il savait exactement et immédiatement ce que faisait le négociateur. Mais, on peut conclure de bonne foi que si M. Gizbert avait constitué une menace pour quelqu'un, on lui aurait demandé de s'en aller dès qu'il a été découvert.

Le sénateur Gigantès: Je vous remercie.

Le sénateur Kenny: Monsieur Shoemaker, certains membres de votre groupe ont-ils une expérience opérationnelle ou une expérience dans la gestion des prises d'otage?

M. Shoemaker: Le surintendant principal Bentham, peut-être, mais certainement pas Sandy Hunter ni moi-même.

M. Bentham: Moi non plus.

M. Shoemaker: David Davidson non plus.

M. Davidson: J'ai participé à ce genre d'intervention en 1970, à titre de journaliste.

M. Shoemaker: Mais pas aux opérations elles-mêmes.

Le sénateur Kenny: Lors de la réunion à huis clos, j'avais évoqué une question que j'aimerais soulever encore ce soir. Lorsque j'ai posé des questions au surintendant lors de la séance à huis clos au début de la semaine, il m'a assuré qu'il serait ici ce soir. En conséquence, le président m'a demandé de garder ma question pour ce soir puisque le commissaire devait être présent à la séance d'aujourd'hui.

Le surintendant principal pourra peut-être répondre à ma question et s'il ne peut le faire, un autre témoin de la GRC pourra peut-être le faire par la suite. Je me demande si la GRC pourrait nous signaler quels sont les éléments du reportage qui auraient nui ou pu nuire aux résultats des négociations. Voici un extrait du témoignage présenté au comité par le commissaire Inkster:

Les reportages qui ont donné des indications sur les activités de notre personnel présentaient un certain risque. Par exemple, on a montré un intervenant qui semblait ramper